



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

âgé seulement de 36 ans. Son principal ouvrage est intitulé : *Tyrocinium theologiae moralis*, Anvers, 1675, 2 vol. in-8°. II. La *Défense* de ce livre, Cologne, 1676. III. *Lettre apologétique au Pape Innocent XI*. IV. *Disquisition théologique sur l'amour du Prochain*. V. *Disquisition*, où il examine : *Quel amour est nécessaire & suffisant pour la justification dans le Sacrement de Pénitence ?* Tous ces ouvrages sont en latin. « C'étoit, dit Foppens, dans la » *Bibliothèque Belgique*, un » homme savant, mais auquel » quelques critiques crurent » trouver une teinte de Jan- » sénisme ».

HAVERS, (Clopton) médecin Anglois, publia en 1691 un *Traité d'Ostéologie*. L'année suivante, il fut traduit de l'Anglois en latin. La dernière impression est celle de Leyde, en 1734, sous ce titre : *Nova quaedam Observationes de Ossibus*, in-8°. Havers a bien écrit sur les os; il a fait quelques découvertes sur le périoste & sur la moëlle; il a cru en avoir fait encore quelques autres, mais elles avoient été faites avant lui.

HAVIEL, (Thomas) chevalier Anglois, forma un parti contre Marie d'Angleterre, en 1553. Il étoit fort attaché au Calvinisme; & à l'exemple de tous les sectaires, il voulut le maintenir par la rébellion. Il engagea dans son parti la princesse Elizabeth, sœur paternelle de la reine Marie, avec le prince de Courtenai, petit-fils d'Edouard IV. Il se mit à la tête de 1200 chevaux & de 1000 hommes de pied, s'ap-

procha de la ville de Rochester, & la prit par intelligence au mois de janvier 1554. Il s'y empara en même tems de 2 grands vaisseaux destinés pour porter en Angleterre le prince d'Espagne; puis il s'avança vers Londres. La reine lui fit dire, que si son alliance avec le prince d'Espagne déplaisoit aux Anglois, elle choisiroit un autre mari qui fût à leur gré; & lui promit des gratifications considérables, s'il mettoit les armes bas: trait qui réfute suffisamment le caractère que quelques historiens ont prêté à cette princesse. Haviel, comptant d'être introduit dans Londres par les complices de sa révolte, refusa toutes ces offres; mais lorsqu'il pensoit à se faire ouvrir une des portes de la ville, il fut investi par les troupes de la reine, & pris avec environ 200 des conjurés, qui l'accompagnèrent au supplice.

HAVINGE, voyez PHILIPPE de Bonne-Espérance.

HAULTIN, (Jean-Baptiste) conseiller au Châtelet, préparoit un *Recueil de Médailles*, qui n'avoient pas encore été données par les antiquaires, lorsque la mort le surprit en 1640. On conserve à la bibliothèque du roi ce qu'il y en avoit de gravé, en un vol. in-fol., composé de 157 feuillets. On a de lui les *Figures des Monnoies de France 1619*, in-4°, rare.

HAUSEN, (Guillaume) né à Dillingen en Suabe, l'an 1710, entra chez les Jésuites en 1730, & se livra entièrement aux travaux des missions, au grand contentement des évêques, qui l'appelloient pour venir les ai-

der dans les devoirs de la dignité pastorale. Le comte de Schrattenbach, archevêque de Salzbourg, alarmé des progrès que les sectaires faisoient dans son diocèse, & des troubles qui menaçoient l'état vers 1763, eut recours au zèle de ce missionnaire, qui répondit pleinement à ses espérances, & contribua beaucoup à ramener l'ordre avec l'attachement à l'ancienne foi. Il mourut à Aichstadt en 1781, après avoir publié en allemand plusieurs livres pleins d'une instruction solide & d'une véritable piété; & en latin, *Sanctitas Sacerdotalis in Petro Apostolorum ac Sacerdotum principe proposita*, Dillingen, 1769, in-8^o.

HAUTEFEUILLE, (Jean) habile mécanicien, né à Orléans en 1647, d'un boulanger, fut connu de madame de Bouillon dans cette ville, où elle étoit exilée, la suivit en Italie, en Angleterre, & obtint plusieurs bénéfices par son crédit, & une pension par son testament. L'abbé Hautefeuille avoit un goût & un talent particulier pour l'horlogerie. C'est lui qui trouva, dit-on, le secret de modérer les vibrations du balancier des montres, par le moyen d'un petit ressort d'acier, dont on a fait depuis usage (voyez HOOK). L'académie des sciences, à laquelle il fit part de cette découverte, la trouva très-propre à donner une grande justesse aux montres. Les montres dans lesquelles on a employé ce petit ressort, s'appellent par excellence *Montres à pendule*. Huyghens s'attribua faussement cette invention. L'abbé Hautefeuille n'excelloit

pas moins dans les autres parties de la mécanique. Il mourut à Orléans en 1724, à 77 ans. C'étoit un homme exempt de toute ambition, & plus attentif à cultiver les sciences que la fortune. On a de lui un grand nombre de brochures courtes, mais curieuses, & semées d'observations utiles, qui en font un témoignage. Les principales roulent sur des constructions nouvelles de 3 montres portatives; d'un mouvement en forme de croix, qui fait les oscillations des pendules très-petites, d'un gnomon spéculaire pour régler juste au soleil les pendules & les montres; & d'un instrument qui devoit donner lieu aux peintres de faire leurs ouvrages plus par faits. &c.

HAUTEFORT, (Marie de) née en 1616 de Charles, marquis de Hautefort, fut élevée dans la maison de la reine Anne d'Autriche, dont elle devint dame-d'atours. Sa vertu, ses graces & la douceur de son caractère lui acquirent de l'empire sur l'esprit de cette princesse, & sa beauté fit impression sur Louis XIII; mais la sagesse de l'un & de l'autre ne se démentit jamais. Cependant le cardinal de Richelieu la fit renvoyer de la cour. Louis XIII, qui ne l'aimoit que comme un prince pieux peut aimer, consentit à cet éloignement. Lorsqu'Anne d'Autriche fut déclarée régente, elle la fit revenir avec les plus grandes démonstrations d'amitié; mais son opposition au cardinal Mazarin, lui fit perdre les bonnes grâces de sa maîtresse. Le maréchal de Schomberg étant devenu veuf, l'épousa en 1646. Elle

n'en eut pas d'enfans, & mourut en 1691, à 75 ans.

HAUTEMER, (Guillaume de) seigneur de Fervaques, étoit le plus vieux guerrier qu'il y eût du tems de Henri IV. François de France, duc d'Anjou, le fit grand-maitre de sa maison, premier gentilhomme de sa chambre, général de ses armées en Flandre, & chef de tous ses conseils. Fervaques n'en fut guere plus estimé. Le duc ni ses favoris ne passoient pas pour gens de bien; & d'ailleurs il engagea ce prince dans des entreprises injustes, qui le forcerent à sortir de Flandre, couvert de confusion, & méprisé de tout le monde. C'est Fervaques qui le détermina à tenter de surprendre & de piller Anvers en 1583: journée qui fut aussi glorieuse aux habitans, que funeste aux François: ils y perdirent plus de 300 gentilshommes & 1200 soldats, massacrés par les bourgeois (voyez FRANÇOIS DE FRANCE). Après la mort de son protecteur, il se donna à Henri IV, qui le fit maréchal de France en 1595; il se signala au siege d'Amiens en 1597, & mourut en 1613, âgé de 75 ans.

HAUTEROCHE, (Noël le Breton, sieur de) mort à Paris en 1707, à 90 ans, est auteur d'un *Recueil de Comédies*, imprimé à Paris, en 3 vol. in-12. Il ne faut chercher chez lui, ni peinture des mœurs, ni aucun des détails propres à les corriger. On a encore de lui plusieurs Historiettes, assez insipides à présent, mais qui furent bien reçues dans leur naissance par ceux qui perdent

leur tems à la lecture de ces frivolités. Il étoit en même tems acteur, & si passionné, qu'il histrionisoit encore à l'âge de 90 ans.

HAUTESERRE ou ALTESERRA, (Antoine Daline de) professeur en droit à Toulouse, naquit dans le diocèse de Cahors & mourut en 1682, à l'âge de 80 ans, regardé comme un des plus habiles jurisconsultes de France. On a de lui: I. *Un Traité des Ascétiques, ou De l'origine de l'Etat monastique*. II. *Des Notes*, pleines d'érudition, *sur les Vies des Papes*, par Anastase. III. *Un Commentaire sur les Décrétales d'Innocent III.* 1666, in-fol. IV. *Un traité De Ducibus & Comitibus Gallia Provincialibus*, en 3 livres; réimprimé à Francfort, in-12, en 1731, avec une longue préface de l'éditeur, Jean-Georges Estor. V. *Gesta Regum & Ducum Aquitania*, 1648, 2 vol. in-4°, &c. VI. *Ecclesiastica jurisdictio vindicta*, Orléans, 1702, in-4°. C'est une réfutation du *Traité de l'Abus de Fevret*. L'auteur l'entreprit à l'âge de 70 ans, par ordre du clergé. VII. *Un traité en latin des Origines des Fiefs*, que Schilterianus fit réimprimer dans son *Commentaire sur le Droit Féodal d'Allemagne*. Peu d'hommes ont possédé le droit canon, la discipline de l'Eglise, & les libertés gallicanes plus à fond que lui, & ont enseigné avec autant de méthode.

HAUTEVILLE, voy. **TANCREDE DE HAUTEVILLE**.

HAUTEVILLE, (Jean de) Normand, & moine de S. Alban en Angleterre, florissoit à Paris vers l'an 1180, sous le

regne de Philippe-Auguste. Il a écrit un poëme moral contre les vices du genre-humain, intitulé *Archi-Trenius* (le Pleureur), en 9 livres, Paris, 1517, in-4°. L'auteur prend lui-même le nom de son poëme, *Archi-Trenius*, comme qui diroit *Archi-Jérémie*, du nom grec des Lamentations. Ce livre est très-rare.

HAWKE, (Edouard) chevalier du Bain, se distingua par plusieurs actions éclatantes sous le regne de Georges II, qui le créa amiral de son propre mouvement, pour récompenser la conduite qu'il tint dans la fameuse bataille navale de 1744, sous les amiraux Matthews & Lestock. La victoire qu'il remporta en 1759 sur le maréchal de Conflans, acheva de détruire la marine François dans cette guerre. Georges III l'éleva à la pairie le 14 mai 1776. Il mourut le 17 octobre 1781, à sa maison de Fanbury, dans un âge fort avancé.

HAY, voyez CHERON (Elizabeth-Sophie) & CHATELET.

HAY, (Jean) Jésuite, né à Dalketh, près d'Edimbourg en Écosse, vers 1544, enseigna la théologie, les mathématiques, & la langue sainte, en Pologne, en France & dans les Pays-Bas. Il mourut chancelier de l'université de Pont-à-Mousson, en 1607, avec une réputation de piété & de savoir. On a de lui divers ouvrages, sur-tout plusieurs *Livres de Controverse* contre les Calvinistes, une édition de la *Bibliothèque sainte* de Sixte de Sienne, avec des remarques, Lyon, 1591, in-fol., & *De rebus Japonicis*,

Indicis & Peruanis, epistola, Anvers, 1605.

HAYE, (Jean de la) baron de Coulteaux, lieutenant-général en la sénéchaussée de Poitou, fut tué en 1575. Il s'est fait connoître par les *Mémoires & recherches de France & de la Gaule Aquitaine*, Paris, 1581, in-8°, & avec les *Annales d'Aquitaine*, par Boucher, Poitiers, 1644. Cette histoire est fort abrégée, sur-tout dans le commencement. Du Chesne prétend qu'elle est farcie de titres falsifiés.

HAYE, (Jean de la) Cordelier Parisien, prédicateur ordinaire de la reine Anne d'Autriche, naquit en 1593, & mourut en 1661. Il est fort connu par deux ouvrages; l'un intitulé : *Biblia magna*, 1643, 5 vol. in-fol., contient les Commentaires de Gagnæus, d'Estius, de Tirin, & de plusieurs autres : compilation utile & assez bien faite. L'autre, *Biblia maxima*, 1660, 19 vol. in-fol. est un recueil peu estimé. Les Prologomenes de cet ouvrage renferment beaucoup d'érudition, mais elle est mal distribuée, & souvent mal choisie : ce livre est peu commun. — Il ne faut pas le confondre avec Jean de la HAYE, Jésuite, mort en 1614, à 74 ans, dont on a une *Harmonie Evangelique*, en 2 vol. in-fol. & d'autres ouvrages; ni avec un autre Jean de la HAYE, valet-de-chambre de Marguerite de Valois, éditeur de ses Poésies. Voyez MARGUERITE.

HAYE, (Gilbert de la) Dominicain, né à Lille en 1640, se fit aimer & estimer par la pureté de ses mœurs & par la